

A travers la mode

O H ! le bon soleil ! s'écrie l'une des jeunes filles de notre vignette.

L'autre : — Comme le ciel est bleu et l'eau tranquille ! Faisons le tour du lac ? — Délicieuse idée !...

Et les voilà, les charmantes amies, qui s'embarquent dans la chaloupe fraîche peinte et se disposeront à ramer avec grâce. Leurs toilettes, comme vous voyez, sont simples et d'une élégance appropriée. L'air est frais sur l'eau, peut-être elles vont s'attarder jusqu'au soir ; elles ont donc prudemment revêtu des robes d'un mince drap. Leurs couleurs respectives sont rose "feuille d'érable jaune" et "lait bleu".

Le chapeau de broderie anglaise date déjà de l'an dernier, mais se trouve encore très à la mode, et si seyant dans sa forme ronde un peu ondulée ! Le petit marin à calotte haute et à bord étroit se garnit à New-York en noir et blanc ; mais notre jolie batelière a préféré enrouler simplement une voilette de chiffon nuancée de bleu clair ou blanc. Vraiment, sans être une découverte, cette garniture en vaut une autre : elle a même une grâce flottante, qui fait que l'on y revient toujours.

Laissons voguer ces dames, et voyons un peu ailleurs ce qui se porte.

Nous voici au vrai moment où triomphe la chemisette. A mesure que le soleil nous réchauffe davantage, les jaquettes s'ouvrent, les boléros se raccourcissent, les petits paletots flottent. Il nous faut donc sous le boléro, la jaquette ou le paletot, une gracieuse et jolie chemisette. Tous les âges l'ont du reste adoptée. Et nous allons la revoir et pour les fillettes et pour les grand'mères, comme chez les très élégantes jeunes mondaines et chez la sportswoman.

Nous dirons d'abord un mot sur les généralités. La chemisette accepte tous les tissus souples, non épais, soit en laine, en coton, fil ou soie : voile, batiste, cachemire, serge, vigogne, taffetas, liberty, linon, toile, etc.

Les garnitures dépendent beaucoup du tissu, mais prédominent toujours les plis et la broderie.

La façon ? Très variée, selon le degré d'élégance et selon la taille de la personne qu'elle habille.

Les nuances ? Très claires, cette saison ; le blanc domine ; et toutes les fantaisies nouvelles peuvent être adoptées. Nous en décrirons quelques-unes en parcourant divers modèles.

Voici donc pour grand'mamans — à tout seigneur, tout honneur, — quelques spécimens de chemisettes :

En satin duchesse héliotrope : la chemisette blouse est boutonnée, toute simple, sur le devant ; puis des épaules, très tombantes, par un large plastron biaisant, plissé de chaque côté et se terminant à la ceinture par quelques fronces, s'échappent des manchettes de dentelles blanches. Col de même dentelle.

En voile de soie noire : des épaules l'ampleur de l'étoffe part de deux groupes de fronces et tombe droite jusqu'à la ceinture où de nouvelles fronces la rattrapent. L'encolure très évasée s'ouvre sur un plastron arrondi ou allongé de Chantilly noir doublé de mousseline de soie blanche double ; ce qui

donne beaucoup de douceur à ce transparent. Les manches sont terminées par un poignet fait de même façon que le plastron.

En satin foulard grisâtre avec motifs Pompadour en camaïeu : l'encolure toute plissée en fichu Marie-Antoinette s'ouvre sur un jabot et un col de dentelles blanches. Ce fichu se prolonge et forme les devants. On peut le laisser retomber libre ou le prendre dans la ceinture. Manches à sabots avec dentelles.

En flanelle à fines rayures, plis ronds partant d'un empiècement de velours. Manches chemisier à revers de velours.

Pour jeunes femmes, toutes les fantaisies et innovations sont permises. Nous ne pouvons citer ici tout ce que l'imagination de nos lingères et de nos couturières osent créer. Mais on peut glaner.

En crêpe de Chine lavande brodé au plumetis : Chemisette-blouse s'ouvrant par un large revers ar-

batelière a des nuances nouvelles que le tissu exotique ne pourrait supporter avec ses irrégularités et ses noeuds. Donc, le shantung fait de délicieuses toilettes simples, et il est tout indiqué pour les chemisettes de nos fillettes. En crème accentué, à pois blanc satinés, la blouse la moins compliquée est ravissante avec une simple garniture de broderie.

En toile blanche, avec revers de broderie Pompadour.

En nansouk, avec entre-deux de dentelles de fil.

En petit taffetas ciel avec garniture de rubans Pompadour imprimé sur chaîne, aux teintes très effacées.

Accessoires

Et les accessoires de la chemisette, faut-il en parler. Ils sont tous exquis, depuis le col droit jusqu'à la ceinture de cuir.

Voici les cols nouveaux : faits de jours soutenant d'étroits cercles de toile fine en batiste brodée de couleur ; en dentelle maintenue par une monture invisible, ou ce qui est mieux, par ces hautes épingle à tiges, dont j'ai déjà parlé. Cols à rabats simples ou à deux ou trois motifs de broderie superposés ; et les manchettes sont assorties.

Très joli, un col festonné sur tous ses bords et enguirlandé au plumetis. Trois pans superposés ont le même feston et la même broderie. Ces pans forment de jolis devants pour une chemisette simple et remplacent le plis rond ou l'entre-deux brodé. On peut donc les faire aussi long que l'on désire.

Les ceintures

La vogue des ceintures n'est point tarie. On fait celles-ci de plus en plus originales et jolies. En grosse dentelle, c'est le summum de l'élégance. En cuir, on les assortit à la nuance de la chemisette. En petu de gant souple plissée, retenue par de hautes boucles artistiques, la ceinture a beaucoup de genre et forme petit corselet. Elle habille vraiment.

La pyrogravure les enjolive, en fait de petits chefs-d'œuvre, des œuvres signées et qui ont leur prix : cuir repoussé, peint, patiné. Les modèles inédits et exclusifs sont très recherchés.

La caresse de l'eau

Dans le ciel de fournaise où flambe Thermidor, Il pleut du feu. Le vent souffle du feu. La terre Craque du feu, brasier de cendre aux braises d'or.

Aucune auberge sur la route solitaire ! Point d'arbre ! Mais voici qu'une source a chanté, Et rien que sa chanson déjà vous désalté.

Quoique las et fourbu, l'on court de ce côté. O caresse de l'eau, douce à la gorge râche ! Et comme on te chérit, toi qui, farouche été, Rends plus âpre la soif, mais la source plus fraîche !

JEAN RICHEPIN.



rondi recouvert de guipure, sur un petit gilet de dentelle également. Manches courtes avec poignets de dentelle.

En satin genre liberty, imprimé, à fond blanc avec de fines rayures noires, semé de roses imperceptibles. Cette étoffe est assez belle et seyante pour se passer de toute façon compliquée et de garnitures ; des fronces en donnent juste l'ampleur ; de minuscules velours noirs soulignent le col de précieuse Irlande et les hauts poignets sont faits d'entre-deux réunis par les velours.

En soie blanche lavable : empiècement brodé à la main, se prolongeant en étole jusqu'à la ceinture.

Voici la chemisette de travail en flanelle légère, écossais très fondu : trois plis couchés, de chaque côté tournent le dos à la fermeture formée par trois pattes se boutonnant avec un joli fantaisie. Sous ces pattes se glisse la cravate régate ; c'est tout à fait correct, jeune et seyant.

En shantung. Ce tissu, fabriqué maintenant sur